

Le 1^{er} décembre 2020



Des protéines végétales : pour nourrir la terre, les hommes, les animaux.

La coopérative rend accessible de nouvelles cultures à ses adhérents en recherche de diversification. Pour cela elle mobilise ses filiales et crée de nouvelles filières correspondant aux attentes sociétales sur les protéines végétales. Sur l'ensemble du territoire de la coopérative, les adhérents ont déjà emblavé 6 000 ha de lupin et féverole pour la récolte 2021 et l'ambition est de développer les cultures à valeur protéique encore plus fortement pour 2022.

Répondre aux besoins des agriculteurs et de la société

Les agriculteurs cherchent de **nouvelles cultures** pour diversifier leurs productions et varier leurs débouchés. Les raisons agronomiques sont nombreuses et intéressantes.

L'allongement de leurs rotations avec des légumineuses* permet de :

- Lutter naturellement contre certains adventices et ravageurs en « cassant » leur cycle de développement. Cela a pour conséquence de réduire le nombre d'interventions. Par exemple, le lupin n'attirant pas les pucerons, il ne nécessite aucune intervention contre ce ravageur. Un autre exemple, l'Indice de Fréquence de Traitement en herbicides est inférieur de 40 % pour une féverole, par rapport à un blé.
- Structurer le sol en profondeur par leurs racines très pénétrantes, favoriser l'implantation et un accès facilité à la ressource utile en eau pour la culture suivante,
- Enrichir naturellement le sol. Grâce à leur capacité de fixation de l'azote de l'air, ces espèces n'ont pas besoin d'apports extérieurs et génèrent au contraire des nodosités racinaires chargées en azote naturel relargué dans le sol après récolte,
- Avoir impact positif sur la culture diminuant le besoin de fertilisants (par exemple : lorsqu'un agriculteur cultive du colza après une luzerne, la dose de ses fertilisants est divisée par 2, pour un blé suivant une luzerne, c'est - 40 unités d'azote et + 7.7 qtx / ha en rendement),
- Limiter les émissions de gaz à effet de serre par l'économie d'intrants générée.

Contact Presse : M2RP, Muriel Roudaut
muriel@m2rp.com Tél. 06 62 54 88 02



Du point de vue sociétal, la **demande du marché national** et international se développe fortement sur les **protéines végétales**, tant pour l'alimentation animale, que pour l'alimentation humaine, en lien avec l'évolution des modes de consommation. Actuellement, la consommation mondiale en protéines est basée sur un ratio de 65% de protéines animales et de 35% en protéines végétales. Les perspectives menées par les experts annoncent un inversement total à l'horizon 2030 laissant de belles perspectives aux protéines végétales Françaises.

D'un autre côté, les Français se tournent de plus en plus vers **l'économie territoriale**, pourvoyeuse d'emplois, fournissant des produits tracés de qualité, et moins impactante sur l'environnement. Les protéines végétales françaises répondant à ces attentes, les marchés voient ainsi grandir leur intérêt pour les ingrédients végétaux.

Plus globalement, le développement de ces cultures correspond à l'ambition de Terrena pour **une agriculture plus écologiquement intensive, et plus rémunératrice à l'échelle d'une rotation**.

La coopérative veut donc en faire un axe fort pour ses adhérents.

Ce projet de réimplantation de légumineuses sur le territoire de Terrena (voir carte ci-dessous) représente un triple challenge :

- 1) la relance de la recherche et du développement au niveau national sur les variétés de légumineuses est en stand by depuis plusieurs années par manque d'intérêt,
- 2) les légumineuses représentent encore une part relativement faible des assolements des agriculteurs : il y a nécessité de renforcer l'accompagnement à la conduite de ces cultures et une maîtrise plus fine de leur itinéraire technique. Terrena a l'avantage d'avoir un historique sur les légumineuses avec sa filière lupin. Cette connaissance agronomique est un atout pour le développement des filières de légumineuses au sens large.
- 3) les rendements et la rentabilité économique de ces cultures se mesurent à l'échelle d'une rotation : il faudra familiariser les techniciens et les agriculteurs à une approche économique pluriannuelle.

Terrena a les moyens de réussir ce challenge

Terrena est déjà engagée **depuis 30 ans** pour le développement de la culture de lupin.

En effet, la coopérative sélectionne des variétés alimentaires de lupin et transforme ces graines en farines et pépites de lupin pour l'alimentation humaine depuis 1990. Ce sont les agriculteurs de la coopérative qui cultivent ce lupin, dans la région des Pays de la Loire et nord de la Nouvelle Aquitaine, assurant une très grande sécurité, de la production à la transformation.

Aujourd'hui, Terrena inscrit de nombreuses espèces (lupin, mais aussi féverole, luzerne, lentilles bio, soja bio, ...) dans sa stratégie de **développement des protéagineux**. Son objectif est de satisfaire les besoins des filières végétales et animales.

Terrena maîtrise **l'ensemble de la filière lupin** et s'appuie sur la complémentarité des savoir-faire métier des entités du Groupe. La coopérative fournit les **semences** (création variétale et multiplication des semences avec sa filiale Jouffray-Drillaud) jusqu'à la **transformation** (filiale Inveja notamment). Concernant l'alimentation humaine, le groupe dispose de 2 usines de transformation sur son territoire : l'une à Martigné Ferchaud (35) et l'autre à Haute Goulaine (44). Concernant l'alimentation animale, la transformation du lupin est valorisée notamment chez un partenaire local.

Contact Presse : M2RP, Muriel Roudaut
muriel@m2rp.com Tél. 06 62 54 88 02



La transformation de soja bio est possible à Thouars dans l'usine Oléosyn Bio, outil de trituration d'oléagineux et protéagineux.

La maîtrise de ces filières garantit des débouchés **durables** pour les adhérents—Les usines de transformation privilégient un approvisionnement local, provenant des adhérents de la coopérative, maison mère de ces mêmes usines.

L'ensemble de ces filières est **implanté durablement** sur le territoire de la coopérative, c'est-à-dire sur le **quart nord-ouest de la France**.

Terrena est partie prenante dans plusieurs **programmes de recherche ou de développement et de promotion** sur la sélection des légumineuses, la culture des protéagineux, mais aussi leur transformation notamment en alimentation animale. Trois exemples.

➤ Proleval

Nous sommes engagés dans ce projet collaboratif de recherche en partenariat avec l'INRA, Valorex, Sofiprotéol et Dijon Céréales. Il porte sur la structuration d'une filière des oléo-protéagineux français (féverole, lupin, pois et lin) et comprend un travail sur la sélection et la culture de ces espèces végétales adaptées aux territoires, la conception de traitements innovants des graines pour les rendre plus digestes et assimilables, de création d'équipements de suivi et des formulations adaptées pour une utilisation optimisée dans la nutrition animale.

➤ SOS Protéin

SOS Protein est un programme de recherche et d'expérimentation ambitieux qui vise à améliorer l'autonomie protéique en Bretagne et en Pays de la Loire dans les filières animales et végétales. Terrena est partie prenante de ce programme aux côtés des régions Pays de la Loire et Bretagne, dans le cadre de l'action 4AGEPROD. Celle-ci vise à expérimenter des itinéraires de production et de valorisation zootechnique de fourrages à base de luzerne, afin de favoriser l'autonomie protéique des exploitations bovines sur ces territoires.

➤ Protéines France

Fondé en septembre 2017, Protéines France est un consortium français réunissant 18 acteurs français du domaine des protéines issues des filières végétales dans lequel Terrena est pleinement engagé. En structurant et initiant une dynamique fédératrice sur toute la chaîne de valeur – de la production des ressources jusqu'aux consommateurs - Protéines France s'est imposé comme le représentant des filières des protéines végétales et nouvelles ressources.

Enfin, un autre volet vient appuyer le déploiement des cultures de légumineuses : le soutien de la coopérative au développement de mélanges fourragers riches en protéines pour bovins et caprins.

Etat des lieux des cultures de protéines végétales et objectifs :

Les **besoins sont chiffrés** et Terrena cherche des agriculteurs chez qui implanter et développer ces cultures :

- Féverole :

	Implanté pour la récolte 2019 (ha)	Implantés pour la récolte 2020 (ha)	Objectif pour la récolte 2021 (ha)	Objectif pour la récolte 2022 (ha)
Territoire Atlantique	50	30	50	50
Territoire Nord Loire	-	-	-	-
Territoire Poitou Limousin	0	1051	1500	1500
Territoire Sèvres	20	98	104	200
Territoire Val de Loire	70	130	400	600
TOTAL Terrena en féverole	140	1309	2054	2350

- Lupin :

	Implanté pour la récolte 2019 (ha)	Implantés pour la récolte 2020 (ha)	Objectif pour la récolte 2021 (ha)	Objectif pour la récolte 2022 (ha)
Territoire Atlantique	200	540	900	1200
Territoire Nord Loire	-	80	300	500
Territoire Poitou Limousin	400	1400	1 600	1600
Territoire Sèvres	15	220	320	400
Territoire Val de Loire	200	300	600	700
TOTAL Terrena en lupin	815	2540	3720	4400

- Luzerne : cette culture, adaptée à nos terroirs, complète bien la gamme des espèces qui permettent de satisfaire la stratégie d'autonomie protéique de Terrena. Aujourd'hui, nos éleveurs produisent et auto-consomment la luzerne. On assiste également à la création de mini filières ultra courtes entre céréaliers et éleveurs (le céréalier bénéficiant ainsi des atouts agronomiques de cette culture et l'éleveur d'une alimentation de proximité pour ses animaux)

Contact Presse : M2RP, Muriel Roudaut
muriel@m2rp.com Tél. 06 62 54 88 02



La raison d'être de la coopérative est d'assurer la **pérennité** et la rentabilité économique de ses exploitations adhérentes, et ainsi de participer à une **agriculture vivante et de qualité** sur son territoire. Par le développement des cultures de légumineuses, les agriculteurs ont l'opportunité de diversifier leurs productions grâce à de nouvelles cultures vertueuses du point de vue environnemental et nutritionnel.

Notes :

* La famille des Légumineuses (Fabaceae) comprend les légumineuses à graines (pois, féveroles, lupins, lentilles, pois chiches, vesces, soja...) et les légumineuses fourragères (luzernes, trèfles, sainfoin...). Ces plantes sont capables de prélever l'azote de l'air grâce aux bactéries symbiotiques des nodosités sur leurs racines. Ces cultures ne demandent donc pas d'engrais azotés et induisent des diminutions d'apports sur les cultures suivantes. Dans les systèmes de cultures, les légumineuses sont donc essentielles pour réduire les engrais azotés de synthèse et pour diversifier les rotations.

Source : Terres Inovia

A propos de Terrena

Terrena est une coopérative d'agriculteurs ancrée sur le territoire du Grand Ouest de la France et maison mère d'un groupe agroalimentaire. Terrena est prête à relever le nouveau défi de notre siècle : produire plus et mieux avec moins. Pour ce faire, elle a déjà engagé un projet stratégique ambitieux qui donne à l'agriculteur une place centrale pour répondre aux nouveaux enjeux de l'agriculture de demain, garante de bons niveaux de rendements, mais aussi respectueuse des écosystèmes et des animaux, économe en ressources naturelles et bénéfique pour la santé des consommateurs. Par leur démarche en filière, en particulier grâce à la marque la Nouvelle Agriculture® qu'ils portent avec fierté, les agriculteurs de Terrena veulent redonner du sens à l'alimentation et recréer un lien direct entre consommateurs et agriculteurs. Forte d'un chiffre d'affaire de 4.8 milliards d'euros, 21 500 agriculteurs adhérents et 13 500 salariés, Terrena qui n'était autrefois qu'une jeune pousse est désormais l'un des acteurs majeurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire en France.

Pour plus d'informations : www.terrena.fr

Territoire TERRENA

Bassins de vie

